



Atalian aura autant d'activités à l'étranger qu'en France en 2017

Le groupe familial de services aux entreprises investit trois nouveaux pays en Asie. Il vise un chiffre d'affaires de 2,2 milliards en 2017, dont 50 % à l'international.

Atalian trace sa route à l'international. Le groupe français de services aux entreprises, qui réalise 60 % de son chiffre d'affaires dans la propriété, 25 % dans les contrats multitechniques et 10 % dans la sécurité, investit trois nouveaux pays : la Birmanie, le Cambodge et le Vietnam. Ce qui porte à 27 le nombre de pays où l'entreprise est implantée avec plus de 90.000 salariés.

Ce développement à l'international, Atalian l'a entrepris il y a dix ans rappelle Matthieu de Baynast, président d'Atalian International. « *Dans une première phase, nous nous sommes développés en Europe de l'Ouest et centrale, ainsi qu'en Russie. Puis, il y a trois ans nous avons attaqué ce qui est l'un de nos plus gros marchés aujourd'hui, la Turquie. En parallèle, nous avons mis un pied en Afrique en suivant Renault au Maroc. Et, il y a deux ans, nous avons mis le cap sur le continent asiatique.* »

Cette croissance s'effectue principalement par des rachats, en gardant les fondateurs aux manettes et en envoyant des équipes dédiées en support. Comme Atalian est une société familiale - le PDG de la holding, Franck Julien, détient 100 % des actions et réinvestit l'essentiel des profits - les décisions peuvent être prises rapidement.

« La concurrence est moins rude »

A fin août, le groupe a clôturé l'exercice 2015-2016 avec un chiffre d'affaires de 1,8 milliard d'euros, réalisé à 40 % à l'international et vise pour l'an prochain 2,2 milliards, dont la moitié apportée par l'étranger. « *Nous avons vite compris qu'il était compliqué et coûteux d'atteindre une taille critique sur les trois gros marchés européens matures, la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne. Alors nous avons décidé de nous concentrer sur des pays émergents, où la concurrence est moins rude et le ticket d'entrée moins cher : ainsi on préfère l'Asie du Sud-Est à la Chine ou à l'Inde* », poursuit Matthieu de Baynast, qui regarde également vers l'Afrique de l'Ouest.

Seule entorse, les Etats-Unis, où Atalian s'installe cette année. « *Là, notre stratégie est de nous rapprocher des sièges sociaux des grands comptes* », explique le président d'Atalian International.